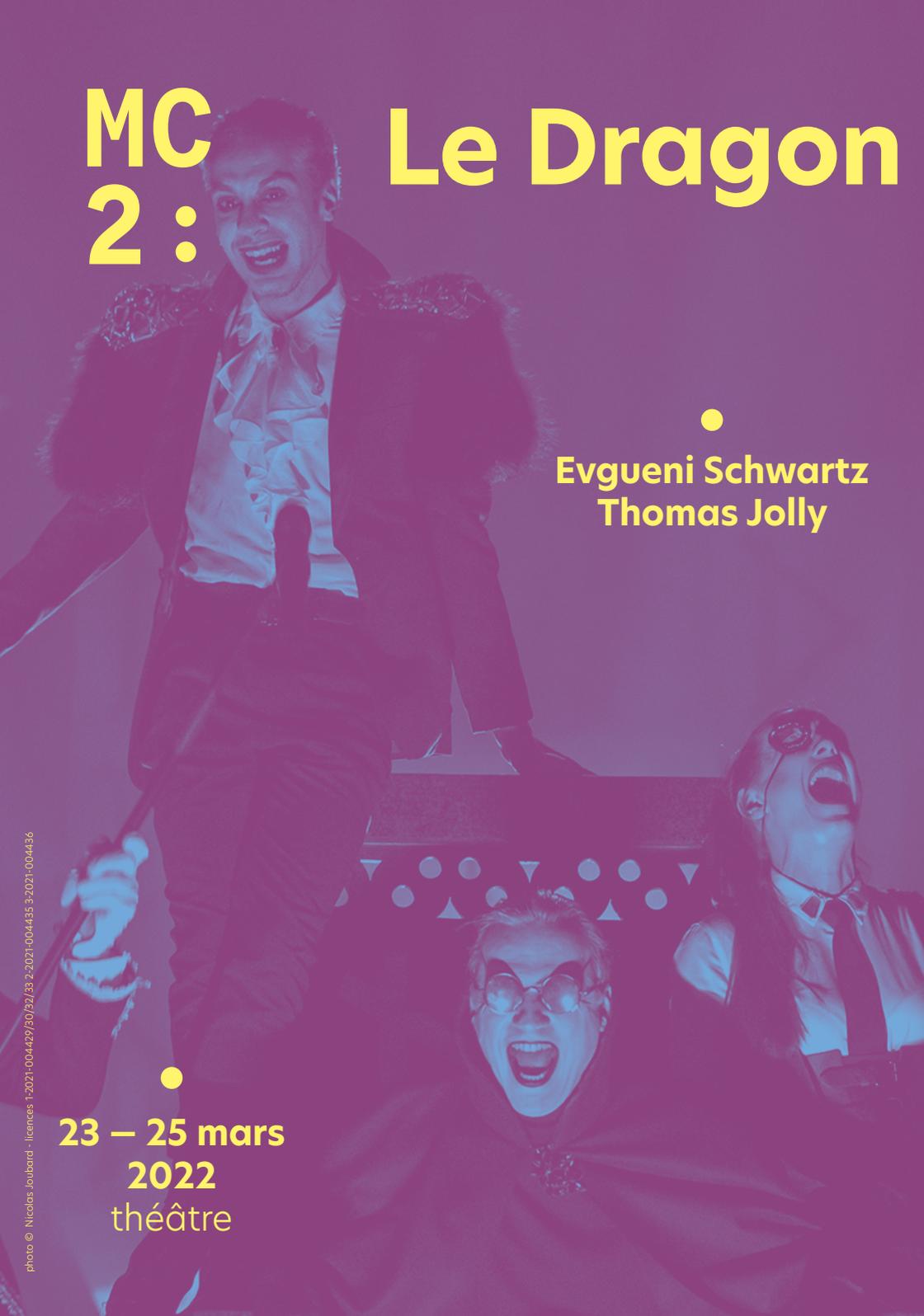


MC 2: Le Dragon



●
Evgueni Schwartz
Thomas Jolly

●
23 – 25 mars
2022
théâtre

Le Dragon

texte **Evgueni Shwartz** - texte français **Benno Besson**

mise en scène **Thomas Jolly**

avec

Damien Avice, Bruno Bayeux, Moustafa Benaibout, Clémence Boissé, Gilles Chabrier, Pierre Delmotte, Hiba El Aflahi, Damien Gabriac, Katja Krüger, Pier Lamandé, Damien Marquet, Théo Salemkour, Clémence Solignac, Ophélie Trichard et en alternance **Mathis Lebreton, Adem Nefla ou Fernand Texier**

mise en scène

Thomas Jolly
collaboration artistique
Katja Krüger
scénographie
Bruno de Lavenère
lumières
Antoine Travert
musique originale et création son
Clément Mirguet
costumes
Sylvette Dequest
accessoires
Marc Barotte
Marion Pellarini
consultante langue russe
Anna Ivantchik

régie générale et construction

Jérôme Marpeau
régie Lumière
Doriane Genet
Antoine Travert
régie Son
Marion Laroche
Charlotte Nivert
régie Plateau
Pascal Da Rosa
régie accessoires
Judith Lanjouere
maquillage
Catherine Nicolas
Élodie Mansuy
régie costumes
Fabienne Rivier

construction du décor

Les ateliers du Théâtre Royal des Galeries à Bruxelles

participation à la construction des décors, mobilier et accessoires
Atelier de décors de la ville d'Angers
photo de famille
Solange Abaziou

production

Le Quai CDN Angers Pays de la Loire

coproductions

Théâtre National de Strasbourg, La Comédie - CDN de Reims, Théâtre National Populaire, Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Villette - Paris

Remerciements

Ronan Beaugendre, Florent Benci, Youn Bossé, Gaby Bouet, Élise Cognée, Coline Dalle, Sacha Estandié, Domitille Gaillard, Jean-Philippe Geindreau, Loïc Le Bris, Mathilde Monier, Léonard Monnet, Marie Lonqueu, Nicolas Pillu, Anne Poupelin

avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**



23 – 25
mars

mer 23 20h

jeu 24 20h

ven 25 20h

salle **Georges Lavaudant**

durée **2h30**

Sous réserve de modifications de dernière minute du générique

« On n'écrit pas un conte pour dissimuler une signification, mais pour dévoiler, pour dire à pleine voix, de toutes ses forces, ce que l'on pense. » Evgueni Schwartz

Evgueni Schwartz, l'auteur du *Dragon*, use de la symbolique du conte, du fantastique au service d'un propos politique, peut-on y faire un parallèle avec ta façon d'aborder la scène ?

Evgueni Schwartz écrit dans un contexte très particulier soit en 1943/44 en Russie. Avec *Le Dragon*, il dénonce les dérives du totalitarisme et en fait, justement, une matière théâtrale. La pièce regorge d'inventivité parce qu'il place son histoire dans un univers fantastique, déploie une multiplicité de genres, de registres, une éblouissante galerie de personnages... Il ne s'agit pas là uniquement d'un discours de dénonciation: tous les outils du théâtre sont au service du propos. À ce titre, je me suis retrouvé dans cet usage du théâtre. De ce fait, le propos franchit les frontières de l'espace et du temps, et vient résonner sur notre actualité. Mais c'est bien le geste de l'auteur, et mon travail de traduction scénique qui permet cette lecture, pas parce que je viendrais plaquer une actualité sur les mots : recontextualiser au présent une œuvre ancienne peut être intéressant mais, selon moi, forcément réducteur. *Le Dragon* parle de 1943/44, et d'aujourd'hui et... aussi peut-être de demain.

Que nous dit *Le Dragon* aujourd'hui ?

J'ai découvert cette pièce en 2005 et elle m'avait ébloui. Elle a peu à peu ré-émergé dans mes souvenirs au cours des derniers mois. Nous vivons une crise : politique, économique, sanitaire, écologique... Ces périodes troublées sont excitantes à bien des égards mais aussi effrayantes car, on le sait, c'est de ces moments instables que les monstres se repaissent. Pour émerger, et parfois s'imposer. Mais c'est aussi dans cette instabilité que peuvent jaillir de grandes figures éclairantes... Ce sont ces énergies que Schwartz fait s'incarner dans sa pièce. En nous rappelant aussi que la monstruosité, comme l'héroïsme ne sont pas que des caractéristiques de personnages mais aussi des forces invisibles pouvant guider les citoyens. dans un sens comme dans l'autre.

Peux-tu nous parler de ta fascination pour les monstres sur scène et comment celle-ci a évolué au fil de tes mises en scène ?

L'étymologie de « monstre » - en latin « monstrare » - c'est montrer. Celui qui montre, se

montre ou qui est montré. Montrer a aussi le sens d'indiquer, d'avertir. Donc le monstre c'est l'acteur. Celui qui se montre... et qui montre. D'ailleurs ne parle-t-on pas pour certains grands artistes de monstres sacrés ? Et puis les monstres sont de formidables personnages mus par de puissants enjeux dramaturgiques et vecteurs de théâtralité, de créativité visuelle, corporelle, vocale, etc. Pour ces deux raisons, il n'est pas étonnant que le théâtre en ait généré autant...

La figure du monstre me fascine car elle est une balise de l'humanité. Pour moi, le monstre est celui ou celle qui, tout en étant humain, « sort de l'humanité », s'affranchit du commun, s'en extrait... Cette limite est très ténue et m'interroge : quand cesse-t-on d'être humain ? Chaque monstre est un humain sorti de l'humanité. Certains sont très spectaculaires comme Richard III, d'autres moins repérables comme Atrée, Médée... plus dangereux donc.

Dans *Le Dragon*, la monstruosité est non seulement spectaculaire (le vrai dragon) mais aussi moins repérable chez d'autres personnages et enfin répartie, diffusée dans un corps social, une société entière. Et quel danger représente une société entière qui « sort de l'humanité » ?

Comment vas-tu appréhender scéniquement, visuellement, cette « diffusion », cette foule « contaminée » ?

J'ai réuni pour cette création des actrices et acteurs qui sont « protéiformes », dans une théâtralité joueuse, qui ont une capacité à passer de rôle en rôle. Du notable au petit garçon dans le peuple, à la mère en passant par le jardinier ou aux gardes : ce sont les multiples visages du dragon. Il y a quelque chose de lancinant, noir, sordide, macabre que nous allons travailler scéniquement via tous les éléments, toute la machinerie théâtrale. La scénographie montrera, quant à elle, une ville morte, calcinée, rabougrie. Nous ferons également entendre que c'est une très belle pièce sur l'étranger, ici Lancelot, l'accueil de l'étranger, le regard de l'autre et la nécessité de l'altérité. Quand il n'y a plus d'altérité, il n'y a plus de société.



Entretien avec Thomas Jolly

Propos recueillis par Jenny Dodge

Prochainement

théâtre
**30 mars –
01 avril**

Aucune Idée Christoph Martaler

Le grand metteur en scène suisse Christoph Marthaler met son sens du loufoque et de la poésie au service d'une nouvelle création dédiée à l'un de ses vieux compagnons de route : le comédien d'origine écossaise, Graham F. Valentine. Un spectacle qui mêle théâtre, musique et grandes cocasseries !

théâtre
**05 – 07
avril**

Ce qu'il faut dire Léonora Miano, Stanislas Nordey

Stanislas Nordey s'empare du dernier ouvrage de l'autrice franco-camerounaise très engagée et maintes fois primée, Léonora Miano. Il confie à trois jeunes comédiennes afropéennes, les monologues qui composent ce court recueil à la vitalité formidable.

théâtre
**06 – 08
avril**

Les Hortensias Mohamed Rouabhi, Patrick Pineau

Mohamed Rouabhi et Patrick Pineau aiment donner la parole aux anonymes. Dans cette pièce pleine d'humanité, nous voilà aux côtés de retraités du monde du spectacle prêts à tout pour sauver leur maison de retraite. Drôle et poétique.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Depuis juin dernier, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine cuisine régulièrement pour les équipes artistiques en résidence, les réceptions et propose des brunchs salés/sucrés entre 10h et 13h, lors des concerts du dimanche matin. Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

